

Gabriele Guercio, L'Art n'évolue pas : l'Univers immobile de Gino De Dominis

Laurence Arzel Nadal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25690>

DOI : [10.4000/critiquedart.25690](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25690)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laurence Arzel Nadal, « Gabriele Guercio, L'Art n'évolue pas : l'Univers immobile de Gino De Dominis », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25690>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Gabriele Guercio, L'Art n'évolue pas : l'Univers immobile de Gino De Dominis

Laurence Arzel Nadal

- 1 L'historien et critique d'art Gabriele Guercio procède ici à un véritable déchiffrement du travail de l'artiste italien Gino De Dominicis, dont l'intensité des œuvres a influencé de nombreux artistes depuis les années 1960. Si sa réflexion prend pour point de départ l'exposition à la Biennale de Venise en 1972 de *Deuxième solution d'immortalité : l'univers est immobile*, et les réactions et attitudes de refus qu'elle a suscitées, elle ne s'y arrête pas. Elle donne toute sa mesure à une œuvre qui résolument et heuristiquement questionne la création artistique dans sa coïncidence avec le désir d'immortalité. Autant dire que cette correspondance n'est pas à entendre en termes de postérité, de mémoire, pas plus qu'en raison de pouvoirs surhumains, mais bien en lien avec ce qui au-delà de toute causalité temporelle, discursive, scientifique ou transcendantale, fonde l'œuvre d'art visuel comme apparition et présence. La thèse centrale ici soutenue est que l'art n'évolue pas puisqu'il se définit ni d'un avant ni d'un après, mais d'un *ex nihilo*, d'une immanence. Cette idée déborde et renverse toute une conception de l'art et de son enseignement en histoire.
- 2 La lecture qui est faite des œuvres de Gino De Dominicis construit les principes d'une *poétique de l'immortalité*, entendue dans sa résonance paradigmatique et exponentielle aux œuvres d'art. Plus que l'émergence d'un phénomène et de l'œuvre singulière d'un artiste, il s'agit pour Gabriele Guercio de forger les motifs d'une conception de la création artistique qui témoignerait d'un surplus de vie, d'un passage du rien à l'être, non réductible à un contexte ou à une explication. La création et la vie ne sont pas équivalentes et pourtant toutes deux participent de cette incision du réel, de cette discontinuité temporelle, fragments d'éternité qui viennent effracter la zone temporelle du présent. Nous vivons et... mourrons immortels. *Deuxième solution d'immortalité : l'univers est immobile*, lors de sa présentation en 1972, comprenait une

indication : *Photo souvenir*, évocation de ce temps immobile et éternel de l'image. Ce livre de Gabriele Guercio est tout simplement passionnant !